

« J'ai découvert un nouveau monde »

Le projet pédagogique **Caméra Nature** lancé par **Pro Natura Fribourg** s'est donné pour objectif de sensibiliser les jeunes aux enjeux environnementaux en choisissant un média qui les attire, le cinéma.



Benoît Renevey (3)



« Avec ce projet pilote, nous avons touché juste » : dans différents lieux de tournage, des jeunes ont réalisé des courts-métrages sur la nature en collaboration avec des experts.



Les ados, dehors !

Votre adolescent est passionné par la nature et souhaite partager ses connaissances avec d'autres jeunes enthousiastes de toute la Suisse. Pour combler sa curiosité, inscrivez-le aux sorties nature Pro Natura pour les 12 ans et plus. Trois week-ends bilingues et deux camps sont proposés en 2019 sous la houlette de monitrices et moniteurs expérimentés.

La première sortie s'adresse à tous les aventuriers qui n'ont pas froid aux yeux : excursion dans la neige et construction d'igloos avec possibilité pour les plus courageux d'y passer la nuit. Puis, les jeunes vont pouvoir se salir les mains en compagnie de spécialistes en permaculture. En été, les marcheurs seront à la fête avec un camp de randonnée pour découvrir de magnifiques paysages. Pour les plus paresseux, un camp résidentiel est aussi au programme. Pour terminer la saison : l'écoute du brame du cerf et l'observation de la faune locale passionneront les jeunes naturalistes dans l'ambiance automnale de la forêt d'Aletsch.

www.pronatura.ch/fr/activites-ados

« C'est avant tout la possibilité de travailler avec du matériel professionnel qui m'a attiré », reconnaît volontiers David Pythoud, qui se passionne pour la vidéo, le cinéma et la photo. « Pro Natura a trouvé le bon moyen de nous amener à nous questionner sur des thèmes de protection de la nature. »

Transmettre un message écologique à des adolescents tout en gardant intacte leur motivation n'est pas chose facile. Luca Maillard, chargé d'affaires de Pro Natura Fribourg, en sait quelque chose. La section, comme d'autres en Suisse romande, cherche des pistes pour s'adresser à ce public particulier. « Avec ce projet pilote, nous avons touché juste. Non seulement nous transmettons nos valeurs

écologiques aux jeunes qui réalisent les films, mais nous sensibilisons aussi un plus large public par la diffusion des courts-métrages. »

Première fois dans une réserve

David s'est intéressé au martinet à ventre blanc qui niche dans les sous-pentes du Collège St-Michel à Fribourg et Kobikah Rajendra a choisi le grèbe huppé dans le magnifique environnement naturel des roselières de la Grande Cariçaie à Champ-Pittet (VD).

« Le choix des sujets dépendait de plusieurs critères : il fallait d'abord que le sujet soit réalisable en un jour et demi, donc dans la région de Fribourg ou pas très loin, et surtout que des personnes ressources

nous accompagnent pour nous conseiller », poursuit Luca Maillard.

Kobikah ne s'était jamais rendue dans une réserve naturelle. La découverte des roselières de la Grande Cariçaie à l'aube d'un matin de printemps l'a touchée. « Quel émerveillement ! Dans le calme du petit matin, j'avais tous les sens en éveil, tous les bruits de la réserve résonnaient dans mes oreilles. Par contre, se lever si tôt, c'était un peu difficile, mais au final ça a valu le coup. » Benoît Renevey, biologiste et photographe naturaliste, connaît la réserve naturelle de la rive sud du lac de Neuchâtel comme sa poche : ses conseils naturalistes ont permis à Kobikah d'approcher le grèbe dans son environnement naturel dans les meilleures conditions.

Sous le toit du Collège St-Michel à Fribourg, l'ambiance est tout autre. « Moi qui ai fréquenté ce collège, je ne savais pas que des oiseaux nichaient là, juste au-dessus de nos têtes », raconte David. Confiné dans un espace aussi réduit qu'un cagibi, en compagnie de l'ornithologue Jacques Jeanmonod, David a passé des heures à attendre les allées et venues des oiseaux qui déboulent en trombe par des fentes entre les poutres.

Des heures d'attente qui rendent la magie de la rencontre encore plus précieuse. « Dans un monde où tout va si vite, c'est génial de s'arrêter un moment et de se mettre au rythme de l'animal, c'est seulement de cette manière que l'on finit par s'approprier, et c'est là que la vraie

rencontre peut avoir lieu », poursuit David, presque philosophe.

Créer aussi du lien humain

Plusieurs heures de tournage, des heures aussi de discussion pour décider quelles séquences on garde finalement, pour définir le message à faire passer, pour mettre en perspective. Baptiste Janon et Nuno Dionisio, les cinéastes mandatés pour le projet, ont l'habitude de travailler avec des jeunes. Ils apprécient particulièrement ces moments de partage hors cadre, de réflexion, d'apprentissage mutuel. « Ce sont des moments très importants, c'est là que les jeunes se livrent le plus. Finalement, on crée aussi du lien humain par le biais d'un projet en relation avec la nature. »

Les cinq courts-métrages sont maintenant dans la boîte. Il ne reste plus qu'à les diffuser, à susciter un engouement auprès du grand public. « J'espère que nos films permettront de sensibiliser des gens à la beauté de la nature et à l'urgence de sa protection. Je n'y connaissais pas grand-chose et j'ai découvert un nouveau monde. C'est une expérience que je souhaite à chacun », conclut Kobikah.

FLORENCE KUPFERSCHMID-ENDERLIN est rédactrice romande du Magazine Pro Natura.

Diffusion sur le web dès le mois de février : www.pronatura-fr.ch/fr/camera-nature

Projection cinéma : Festival du Film Vert d'Yverdon, Centre Pro Natura Champ-Pittet, 30 et 31 mars 2019